

L'ETUDE SOCIOLOGIQUE DES FORMES ANIMALES

I- Métaphores et raisonnement analogique :

Dans les situations où il y a peu de **données** ou de démonstrations expérimentales, les écologistes ont fait appel à d'autres **sciences** ou à des réflexions philosophiques pour essayer d'interpréter et d'organiser leurs observations dans un système cohérent. Beaucoup d'idées naissent comme des **métaphores** et des **analogies**, en tirant des leçons d'une série d'expériences dans un domaine, pour les appliquer à d'autres domaines.

L'écologie s'est ainsi constituée en empruntant une partie de leurs résultats et de leurs **méthodes** à d'autres disciplines scientifiques, et la démarche analogique a été largement utilisée. Bien que n'ayant pas de valeur démonstrative, analogies et métaphores se retrouvent en amont et en aval de l'administration de la **preuve** : amont, dans l'invention de l'**hypothèse**, en aval dans la **communication didactique (Acot, 1988)**.

L'analogie est de l'ordre de l'image et établit et établit des parallèles entre **deux phénomènes distincts**, mais du même ordre- l'un bien connu et maîtrisé, l'autre davantage opaque et mystérieux.

L'approche analogique qui a connu le plus de succès en écologie est sans doute l'**organicisme** qui cherche à comparer le fonctionnement d'une **communauté sociale** ou d'un **écosystème** à celui d'un **organisme** vivant.

Le sociologue **H. Spencer (1880)**, en particulier, a développé cette démarche en considérant qu'il y avait analogie réelle entre l'organisme biologique et l'organisme social. L'écologiste **Clements**, le père de la notion de **climax**, fut l'un des **premiers** à suggérer, au début du **XXe siècle**, que la **formation végétale** était similaire à un organisme qui naît, vit et meurt, et dont le climax est le stade adulte. Il décrit **en 1905** : « la formation (végétale) est un organisme complexe qui possède **fonctions** et **structures**... c'est une unité organique ».

L'**avatar** le plus récent de l'organicisme est de comparer la **Terre** à un être vivant. C'est un savant écossais, **James Hutton**, qui déclara **en 1785** que la Terre était un **superorganisme** et qu'il revenait à la **physiologie** d'en faire son objet d'étude. Il comparait le **recyclage** des **éléments nutritifs** dans le **sol** et le **mouvement** de l'**eau** des **océans** vers la Terre, avec la **circulation du sang (Hutton, 1790)**. La richesse en **oxygène** et en eau, et la **température** relativement stable de notre planète seraient ainsi directement liées à la présence de la **vie** et à son **interaction** avec l'environnement physicochimique terrestre.

II- Peuplements ichtyologiques et structures sociales :

Dans le domaine de l'**analogie** on a parfois assisté à des débordements. Ainsi, cette classification des poissons qui s'appuie sur une structure « très particulière » de la **société humaine** (de Boisset, 1947).

- **Les chevaliers errants** : saumon, esturgeon, aloses, anguilles, lamproies.
- **Les seigneurs lacustres** : omble-chevalier, corégones.
- **Les féodaux** : brochet, sandre, perche.
- **L'aristocratie** : truite, saumon de fontaine, ombre de rivière, goujon.
- **La bourgeoisie** : carpe, tanche, lote, barbeau.
- **La démocratie** : chevaine, gardon, rotengle, brême, vandoise, carassin.
- **Le menu peuple** : ablette, vairon, spirilin, chabot, loches, apron, épinoche, épinochette, bouvière.
- **Les mètèques** : hotu, black-bass, perche-soleil, poisson-chat.